

ONL, VALSES de STRAUSS par l'Orchestre National de Lille



LILLE, NORD, les Valses des Strauss, ONL, 13 déc>5 janv 2019. Le père né en 1804, le dernier fils mort en 1899... la famille STRAUSS couvre ainsi tout un siècle, que l'on dit romantique et qui fut aussi marqué par l'essor formidable de l'écriture orchestrale, adaptée au cadre stimulant de la Valse. La Vienne fin de siècle, semble

donner le ton et le diapason de l'élégance et du raffinement social et mondain.

Parfum impérial et fané, mais terriblement raffiné, comme singulièrement sensuel – malgré un puritanisme de façade, comme en Angleterre (autre Empire), où le corseté des robes et des costumes masculins se devaient de craquer, dans la danse sublimée par les Strauss, père et fils : la sulfureuse valse à trois temps s'impose toujours à nous comme une ivresse irrésistible, codifiée mais sublimée par les timbres de l'orchestre symphonique.



Pour donner corps à cette jubilation des sens, en couleurs et en rythmes contrastés et spécifiques, selon l'écriture du père

ou des fils (Johann, Edouard, Josef...), l'Orchestre National de Lille invite le chef Diego Matheus pour un cycle enivrant de concerts festifs et raffinés, qui comprend 3 dates à Lille, les 13, 16 et 18 déc (Auditorium du Nouveau Siècle), et aussi rayonnant en région, pour 6 dates, les 14 (Carvin), 15 (Sainghin-en-Mélantois), 19 (Valenciennes), 20 décembre (Maubeuge), puis 4 janvier (Sin-le-Noble), et 5 janvier 2019 (Longuenesse). Illustration : Johann II Strauss (DR)



Cycle BAL DE L'EMPEREUR

La Marche de Radetzky (Johann père)

Le Beau Danube bleu (Johann fils)

Valses et polkas des Strauss, père et fils
(Johann, Josef, Eduard, Hellmesberger, Lanner, Suppé,
Waldteufel...)

Informations
Réservations

LILLE, Nouveau Siècle

[jeudi 13 déc 2018, 20h](#)

[dim 16 déc 2018, 17h](#)

[mardi 18 déc 2018, 20h](#)

Toutes les infos sur le site de l'Orchestre National de Lille
http://www.onlille.com/saison_18-19/concert/bal-de-lempereur/

PUIS,

SIN LE NOBLE, Salle Henri Martel, vendredi 4 janvier 2019, 20h

LONGUENESSE, Scenen, samedi 5 janvier 2019, 20h

A NOTER

Thé dansant, dim 16 déc 2018, 15h (Lille, Nouveau Siècle).
Pour danseurs tous niveaux, chevronnés, amateurs, novices :
« partagez un tour de piste » – accès gratuit selon
disponibilité (réservations, informations conseillées)

Pour la billetterie des concerts en région, consultez la page
BAL DE L 'EMPEREUR sur le site de l'Orchestre National de
Lille : les réservations se font directement auprès des salles

Orchestre National de Lille

30 Place Mendès France BP 70119 / 59027 Lille cedex

+33 (0)3 20 12 82 40

Accueil-billetterie : 3 place Mendès France

Ouvert du lundi au vendredi de 10h à 18h

UNE AFFAIRE DE FAMILLE... D'un génie orchestrateur, émergent les pépites du fils (**Johann II**) : Le Beau Danube bleu (1867), La valse de l'Empereur : véritable manifeste esthétique de la Vienne impériale de François-Joseph et de son épouse « Sissi ». Si les trois temps assurent le rebond et l'élan (du désir ainsi amorcé, cultivé, porté...), le quatrième qui en est déduit, se fait toujours attendre... car il ne vient pas. Cette irrésolution cristallise la pulsion première, viscérale d'une danse – transe, à l'érotisme évident et qui en son temps, fut taxé d'abord, de perversité, d'immoralité, d'indécence.

Mais le fils bénéficia de la gloire déjà établie du nom Strauss, affirmé par **son père avant lui (Johann I)**; après avoir enfanté d'un chef d'oeuvre qui évoque aussi l'esprit de toute une époque, la fameuse Marche de Radetsky (pour la fête de la réconciliation, le 22 sept 1849, pour le retour d'Italie du fameux maréchal), Johann père meurt le 25 septembre 1849 à ... 45 ans. Une gloire chasse l'autre,... c'est ensuite dans la seconde moitié du XIX^e, que le fils détrôna le père, redoublant de raffinement orchestral, de verve et d'imagination ciselées (à partir d'un concert tremplin au Casino Dommayer, le 15 octobre 1844), réécrivant désormais le roman familial aussi, car c'est bien Johann Strauss II qui supplanta tous les autres, obligeant même son frère **Josef** à reprendre la direction de l'orchestre du clan, pilotant les tournées de plus en plus éreintantes, il devait mourir de surmenage à 43 ans...

[LIRE aussi notre critique complète](#) de l'excellent ouvrage
JOHANN STRAUSS (Actes Sud / oct 2017)

<http://www.classiquenews.com/livre-critique-compte-rendu-johann-strauss-le-pere-le-fils-et-lesprit-de-la-valse-par-alain-duault-collection-classica-actes-sud/>

TOURS, concert symphonique : L'Apprenti Sorcier

TOURS, Opéra. Les 12 et 13 janvier 2019 : L'Apprenti sorcier... Voilà pour premier concert symphonique de l'année 2019, un programme haut en couleurs, véritable itinéraire symphonique, nécessitant de l'orchestre, une faculté à exprimer toute situation dramatique, comme s'il s'agissait d'un opéra, mais sans les voix. De surcroît sur le thème de la magie et des magiciens... Sous la direction du maestro **Benjamin**



Pionnier, qui est aussi le directeur de l'Opéra de Tours, les 5 compositeurs choisis abordent l'écriture orchestrale comme de puissants magiciens ; habiles en sortilèges et tableaux particulièrement suggestifs.

L'ouverture d'Humperdinck (Hänsel et Gretel) confirmera l'admiration du compositeur pour... **Wagner**. Lequel est joué en seconde séquence, et en une invocation magique au feu : les flammes que suscite Wotan, grâce au dieu du feu, son complice depuis L'Or du Rhin, Loge, esprit aérien et terriblement astucieux, sont celles qui permettent à **la Walkyrie** favorite, Brünnhilde, d'être protégé sur son rocher où elle repose ; sans les flammes saintes, la divine vierge serait livrée au tout venant. Il faut un héros pour oser franchir la muraille crépitante... Ce sera Siegfried, son futur époux.

Dans ce final de la Walkyrie, l'opéra les plus tendre et amoureux de la Tétralogie, Wagner compose une page symphonique d'une exceptionnelle force dramatique, où le père des dieux, exprime ses adieux à sa fille chérie. Cet acte de renoncement et d'impuissance marque surtout la début de son déclin... En perdant sa fille aimée, Wotan devient le Wanderer, un patriarche errant, détruit intimement.

Contemporain de la déferlante wagnériste en Europe, **L'Apprenti Sorcier de Paul Dukas** date de 1897, une époque où pourtant par réaction, les compositeurs français revendiquent la suprématie de la musique française face à celle germanique, en particulier dans le genre de la musique de chambre et de l'écriture orchestrale.

Le poème est en réalité un scherzo symphonique; Dukas s'inspire de Goethe (Der Zauberlehrling de 1797) : le jeune apprenti sorcier se laisse dépasser par la magie qu'il a suscitée ; en pilotant un balai pour remplir une bassine d'eaux, il se trouve rapidement submergé par le sortilège ; l'inondation menace quand le maître paraît et rompant le charme, cesse le désordre. Dukas oppose et mêle à la fois les deux thèmes du balai enchanté et de la joie de l'Apprenti : tout se précipite bientôt, s'emballe (quand par la hache qu'il

croyait salvatrice, l'Apprenti dédouble à l'infini le balai envoûté)... Jusqu'au chaos tumultueux, avant que ne surgisse le Maître excédé mais contrôlé qui semble gifler son élève audacieux et inconscient, grâce aux quatre notes ultimes. Walt Disney en 1937, dans le film FANTASIA, immortalise la force évocatoire de la musique, offrant des images inoubliables à cet emballement progressif, qui après l'impuissance du jeune apprenti, fait paraître définitif et indiscutable la sentence finale du Maître. L'écriture de Dukas excelle dans le genre du poème symphonique descriptif, usant avec un raffinement extrême les timbres des bois (clarinette basse, 3 bassons, 1 contrebasson... ce dernier pour exprimer le sortilège infernal qui démultiplie les balais porteurs des sceaux d'eau...).

La Sorcière de midi de Dvorak est trop peu connue et mérite amplement d'être jouée au concert ; quand pour conclusion de cette immersion orchestral et magique, Benjamin Pionnier a choisi la suite pour orchestre extraite d'**Harry Potter à l'école des sorciers**. **John Williams** s'y délecte à évoquer le pouvoir surnaturel et fantastique des adolescents devenus magiciens, souvent dépassés par le pouvoir et les forces qu'ils convoquent... Programme passionnant et prometteur à Tours, en ce mois de janvier 2019.

TOURS, Opéra.

Concert Symphonique : L'Apprenti Sorcier

[Samedi 12 janvier 2019 – 20h](#)

[Dimanche 13 janvier 2019 – 17h](#)

RESERVEZ VOTRE PLACE

<http://www.operadetours.fr/l-apprenti-sorcier-12-13-jan>

Programme

Engelbert HUMPERDINCK
Ouverture de Hänsel et Gretel

Richard WAGNER
La Walkyrie : Adieux de Wotan et Magie du feu

Paul DUKAS
L'Apprenti Sorcier

Antonín DVOŘÁK
La Sorcière de midi (Polednice), B.196 (Op. 108)

John WILLIAMS
Suite Symphonique Harry Potter à l'école des sorciers

Direction musicale : Benjamin Pionnier
Orchestre Symphonique Région Centre-Val de Loire/Tours

Conférences
Samedi 12 janvier – 19h
Dimanche 13 janvier – 16h
Grand Théâtre – Salle Jean Vilar
Entrée gratuite

Opéra de TOURS
Grand Théâtre de Tours
34 rue de la Scellerie
37000 Tours

02.47.60.20.00

Contactez-nous

Billetterie

Ouverture du mardi au samedi
10h30 à 13h00 / 14h00 à 17h45

02.47.60.20.20

theatre-billetterie@ville-tours.fr

CHEFS. ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE : le directeur musical Alexandre BLOCH prolongé jusqu'en 2024

CHEFS. ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE : le directeur musical Alexandre BLOCH prolongé jusqu'en 2024. Ivan Renar, Président de l'Orchestre National de Lille, sur proposition de **François Bou**, Directeur général et en accord avec le Conseil d'Administration, a prolongé le mandat de directeur musical actuel : **Alexandre Bloch** jusqu'en juillet 2024.

**Orchestre National de Lille
ALEXANDRE BLOCH prolongé**



Directeur musical de l'Orchestre National de Lille depuis septembre 2016, le chef français **Alexandre Bloch** – 33 ans – poursuit sa 3ème saison lilloise. Depuis plus de deux ans et demi, Alexandre Bloch a su insuffler une nouvelle dynamique tant sur le plan artistique avec les musiciens de l'Orchestre (nombreux renouvellements au sein des pupitres dont la nouvelle violon solo **Ayako Tanaka**), qu'au niveau de la programmation en proposant de nouveaux formats – Smartphony, concert connecté / Just Play, une plongée interactive dans l'Orchestre, les Babyssimos, ciné-concerts pour les petits à partir de 2 ans ; sans omettre la relaxation musicale pour les futures mamans.

En collaboration étroite avec **François Bou**, Directeur général de l'Orchestre depuis septembre 2014, Alexandre Bloch diffuse et défend avec cœur et énergie, la signature « Orchestre National de Lille » : sur le plan discographique avec des enregistrements salués par la critique (Grammophon Magazine,

le Monde, Télérama, Opéra Magazine, Diapason, Classica, France Musique, Res Musica, ... et bien sûr Classiquenews...) : **Les Pêcheurs de perles de Bizet chez Pentatone (enregistrement de mai 2017 / [CLIC de CLASSIQUENEWS](#) / [VOIR notre reportage vidéo](#))** ; le premier disque de la violoncelliste belge Camille Thomas chez Deutsche Grammophon, également sur le plan territorial notamment à travers les nombreux déplacements en région Hauts-de-France et les invitations régulières à la Philharmonie de Paris et dans de grands festivals (Radio France à Montpellier, Festival Enescu de Bucarest), mais aussi en portant le projet social et artistique DEMOS depuis février 2017 avec 95 enfants non musiciens issus de 9 communes de la Métropole Européenne de Lille.

Engagé, curieux et généreux, ALEXANDRE BLOCH est attentif à l'insertion professionnelle des jeunes chefs d'orchestre en organisant un concours de chef assistant en partenariat avec l'Orchestre de Picardie et l'Orchestre National d'Ile-de-France : Léo Margue la saison dernière ou encore actuellement Jonas Ehrler ont bénéficié de ce tremplin qui œuvre pour la professionnalisation et la reconnaissance des talents les plus prometteurs.

Pour CLASSIQUENEWS, Alexandre BLOCH a démontré non seulement son haut professionnalisme dans l'audace et le choix artistique qui révèle un goût pour l'ouverture et la démocratisation du concert symphonique, mais aussi un tempérament charismatique. En témoigne sa fabuleuse incursion dans l'univers humaniste, fraternel de **LEONARD BERNSTEIN**, dévoilant pour célébrer le centenaire du compositeur américain, l'actualité et la poésie déjantée de sa partition inclassable **MASS** : une expérience musicale qu'il a su partager entre instrumentistes, chanteurs, choristes et surtout public. [VOIR notre reportage vidéo de MASS par Alexandre Bloch et l'Orchestre National de Lille / juin 2018.](#)

Retrouvez ALEXANDRE BLOCH et L'ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE sur **FRANCE 2**, dans la reprise attendue du **GRAND ECHIQUIER**, jeudi

20 décembre 2018, 20h50

www.france.tv/france-2/le-grand-echiquier



INTEGRALE GUSTAV MAHLER 2019

En 2019, ALEXANDRE BLOCH et l'Orchestre National de Lille proposent l'intégrale des Symphonies de Gustav Mahler, une immersion exceptionnelle dans l'univers d'un génie de l'orchestre, élargissant l'expérience orchestrale au début du XX^e siècle, dans des proportions et une sonorité jamais

écoutée avant lui.... [LIRE notre présentation de l'intégrale des Symphonies de Gustav Mahler par ALEXANDRE BLOCH et l'Orchestre National de Lille \(à partir du 1er février 2019\)](#)

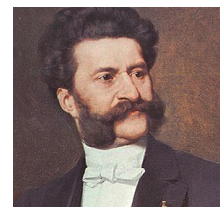
Avec ce renouvellement, l'Orchestre National de Lille poursuit donc sa nouvelle étape et relève le défi d'une grande institution musicale du XXIème siècle.



CONCERT DU NOUVEL AN à VIENNE

✘ **FRANCE MUSIQUE, Mardi 1er janvier 2019, 11h. CONCERT DU NOUVEL AN.** C'est désormais le rituel de chaque nouveau passage au nouvel an : les valses de Johann Strauss père et fils : une dose irrésistible de raffinement et d'élégance (viennoise) pour souligner (et fêter) le passage à la nouvelle année. Que nous réservera 2019 ? Augurons à tout le moins, de nouvelles offres accessibles pour la transition écologique, une justice fiscale enfin réalisée, moins d'arrogance de nos politiques et de nos élus sensés nous représenter, une façon nouvelle, collective et pacifiste de manifester... et un pouvoir plus humain, proche, réactif. Evidemment à l'époque des Strauss père et fils, dans ce tte Vienne fin de siècle, les événements historiques et les évolutions sociétales avaient peu de chose en commun avec notre actualité, celle des gilets jaunes et du Jupiter élyséen... Gageons que 2019 améliore la vie de chacun. Avec toujours, l'émotion musicale en partage et en intensité.

Cette année pour le 1er janvier 2019, le chef autrichien **Christian Thielemann** grand wagnérien et straussien de grande classe (autrichienne) assure le pilotage du concert philharmonique le plus médiatisé de l'année. [LIRE aussi notre critique LIVRE la dynastie STRAUSS père & fils \(Actes Sud\)](#)



FRANCE MUSIQUE, Mardi 1er janvier 2019, 11h
Vienna Philharmonic / Christian Thielemann, direction
2019 New Year's Concert



VISITER [le site du Philharmonique de Vienne / Christian Thielemann](http://www.wienerphilharmoniker.at/concerts/concert-detail/eve-nt-id/%209913)
<http://www.wienerphilharmoniker.at/concerts/concert-detail/eve-nt-id/%209913>

Diffusion en direct sur France 2

Programme annoncé :

Carl Michael Ziehrer: Schönfeld March op. 422*

Josef Strauß: Transactions Waltz op. 184

Josef Hellmesberger (ii): Elfin Dance

Johann Strauß the Younger / Johann STRAUSS II (fils): Express,
polka schnell op. 311**

Pictures of the North Sea, waltz op. 390

Eduard Strauß: Post-Haste, polka schnell op. 259

pause

Johann Strauß the Younger / Johann STRAUSS II (fils) :
Overture to the operetta The Gypsy Baron

Josef Strauß: The Ballerina op. 227**

Johann Strauß the Younger / Johann STRAUSS II (fils): Artists'
Life, waltz op. 316

The Bayadère, polka schnell op. 351

Eduard Strauß: Opera Soirée, polka française op. 162**

Johann Strauß the Younger / Johann STRAUSS II (films): Eva
Waltz from the opera Knight Pázmán**

Csárdás from the opera Knight Pázmán

Egyptian March op. 335

Joseph Hellmesberger (ii): Entr'acte Waltz**

Johann Strauß the Younger / Johann STRAUSS II (films): In
Praise of Women, polka mazur op. 310

Josef Strauß: Music of the Spheres, waltz op. 235

RITUEL DE FIN :

Marche de Radetzky (Johann STRAUSS père)

Le Beau Danube Bleu (Johann STRAUSS fils)

**DVD, COFFRET GREAT BALLETS
From the Bolshoi vol. 2 (4
dvd, Bel Air classiques)**

**DVD, COFFRET GREAT BALLETS
From the Bolshoi vol. 2 (4
dvd, Bel Air classiques).**

Voici le deuxième volume de la série de coffrets « Great Ballets from the Bolshoi », un Digistack-Collectr (4 Ballets) contenant les derniers grands succès du Ballet du Bolchoï. Deux noms accréditent les enregistrements : l'Etoile Svetlana Zakharova et le chorégraphe soviétique Yuri Grigorovich, deux figures désormais emblématiques du style russe version Bolshoi. **LA BAYADERE...** (version de

Youri Grigorovitch) réunit trois stars et une pléiade de remarquables artistes du Bolchoï. La production de 2013 évoque les Indes orientales conçues, rêvées par Minkus et Marius Petipa en 1877: s'y impose la grand solo de la Bayadère alors trahies et délaissée, et le tableau du royaume des ombres, évanescent et onirique. Svetlana Zakharova éblouit dans le rôle clé de la vestale Nikiya. Élégance de la ligne, détaché élastique et souple composant un rubato aujourd'hui spécifique des plus romantiques, et visage digne, solaire, mais habité : voici le standard russe actuel de la danse coloré par ce détachement propre au Mariinsky ; à ses côtés, perce le tempérament plus héroïque de Maria Alexandrova qui offre à la princesse Gamzatti une nouvelle profondeur. Même nuances pour le jeune danseur Vladislav Lantratov dont le guerrier Solor se distingue par sa finesse. Youri Grigorovitch souligne la rivalité entre les deux femmes pour le bel adolescent un rien versatile. Les sauts, jetés,



alanguissements affrontés ou sols des deux ballerines emportent l'adhésion.

MARCO SPADA indique clairement l'apport du travail de Pierre Lacotte au Bolshoi. Le chorégraphe français reprend et modifie la version de Noureev (1980) et affine plutôt une alliance mieux équilibrée entre l'élégance française et l'imagination contrastée de l'esprit russe, en particulier la poésie typique moscovite. La volonté d'effets et de variations se concentre sur le jeu des bas de jambes : vélocité et souplesse soutenue qui doivent contredire la pression de l'apesanteur. Règne dans ce style quand même des plus artificiels, la grâce aérienne de l'américain David Hallberg ; il fait un Spada fougueux, vrai Mercure agile malgré sa noire activité de brigand. Même joie de danser et plaisir de jouer chez les danseuses transfuges du Marrinsky : Olga Smirnova et Evgenia Obraztsova (respectivement Angela et Sampietri) ; avec une nervosité précise chez les hommes : Semyon Chudin et Igor Tsvirko (Federici et Pepinelli). La valeur de cette recreation assez récente (2014) tient à la caractérisation fortement individualisée que chacun apporte à son profil dansant. Belle équipe et beaux acteurs.

LE LAC DES CYGNES. En 2015, Grigorovich incarne la conception toute Bolshoi de l'art de l'onirisme : le lac immatériel convoque la matérialité des corps aussi souples que tangibles à sa surface... Une vision qui s'écarte de ce que fait et développe Noureev à l'Ouest. Le premier préfère le collectif et son harmonie d'ensemble ; le second lui ajoute le trouble et les conflits individuels. Des regards qui sont liés au système politique qui les portent chacun, qui sont en miroir de leur situation personnelle aussi. Donc Grigorovich sculpte littéralement l'immatérialité collective des actes blancs, dont les membres ne s'économisent jamais. La recherche de rythmes et de contrastes se réalise plutôt dans ce catalogue passionnant de couleurs locales, avec dessins et motifs bien spécifiques : chien et souplesse de la danse hongroise

d'Angelina Karpova ; danse espagnole éruptive d'Anna Tikhomirova ; la danse de caractère éblouit de tous ses feux. Tout cela valorise l'émergence de la ballerina par excellence, icône de cette élégance absolue, à la fois mécanique et intériorité, de la principale Svetlana Zakharova, alliant technicité et froideur mesurée. Une perfection pour l'image de la femme inaccessible, et la figure démoniaque du cygne noir. D'autant qu'à ses côtés, le frêle mais très assuré techniquement Denis Rodkin assure le rôle du Prince enivré, désirant. Saluons tout autant les trois « amis » de ce dernier, véritables machines physiques, emblématique de la motricité à toutes épreuves propres au Bolshoi : les deux danseuses : Kristina Kretova et Elizaveta Kruteleva, et surtout le bouffon acrobate très affirmé d'Igor Tsvirko (que l'on retrouve aussi dans Marco Spada en Pepinelli, lire ci dessus) : ses sauts ont un ballon impressionnant. La version affirme de façon irrésistible la haute technicité et le sens dramatique des danseurs du Bolshoi aujourd'hui.

The GOLDEN AGE / L'âge d'or : Quand le Bolchoï replonge dans sa fabuleuse histoire chorégraphique, il profite ici des 90 ans du maître de ballet, Yuri Grigorovich, son ancien directeur (30 années d'un pilotage quasi tyrannique à l'époque du régime soviétique), pour reproduire l'un de ses ballets à la fois techniquement abouti et politiquement correct : L'âge d'or (1982), véritable manifeste apparemment nostalgique d'une certaine grandeur communiste propre à l'ère stalinienne. Le sujet exploite le souffle qui naît des tableaux collectifs (que Grigorovich a toujours parfaitement organisés et réglés – cette maîtrise a fait le triomphe de son ballet Spartacus et surtout Ivan le terrible)... Au crédit de cette version présenté en octobre 2016, la performance et l'engagement du danseur étoile en chef maffieux, Yashka : Mikhail Lobukhin dont la maîtrise et la grâce expressive restent simples, naturels, d'une évidente sincérité ... [LIRE notre compte rendu complet L'âge d'or / The Golden Age](#)

DVD coffret événement, critique. GREAT BALLETS from the BOLSHOI, vol 2 (4 dvd BEL AIR classiques) :

- > L'Âge d'Or (2016)
 - > Le Lac des Cygnes (2015)
 - > Marco Spada (2014)
 - > La Bayadère (2013)
-

FRANCE 3. GALA le Concert des étoiles : les opéras de Mozart.

FRANCE 3, vend 14 déc 2018, 21h. Récital Mozart.

Le Concert des étoiles réunit les plus belles voix françaises et étrangères, capables de chanter Mozart : legato souverain, phrasés nuancés, finesse et articulation de rêve... c'est à dire capables de réaliser ce bel canto / beau chant, expression dans le cas de Mozart, des sentiments les plus profonds et les plus nobles.

Tendresse, vertige amoureux, désir, langueur, passion et panique... rien n'a été omis ni écarté par le compositeur qui savait mieux que personne exprimer la texture délicate des sentiments humains.



Présentation de l'émission par [France 3](#) : « Wolfgang Amadeus Mozart est l'un des compositeurs les plus joués à travers le monde. Génie précocé, il composa une œuvre unique en son genre par sa profusion et son universalité, qui demeure l'une des plus jouées dans le monde.

À travers les plus grands airs et morceaux de son répertoire, de grands artistes lyriques et instrumentistes venus du monde entier vont se produire sur la scène du Théâtre des Champs-Élysées, pour célébrer l'un des plus grands compositeurs de l'histoire de la musique classique : Wolfgang Amadeus Mozart. L'émission alterne des images d'archives de grands interprètes mozartiens, des mises en scène marquantes de ses opéras, ainsi que des airs d'opéra et des extraits d'œuvres instrumentales interprétés sur la scène du Théâtre des Champs-Élysées par une nouvelle génération d'artistes de renommée internationale. »

**Au programme, plusieurs airs et scènes des opéras mozartiens ;
avec les artistes interprètes suivants :**

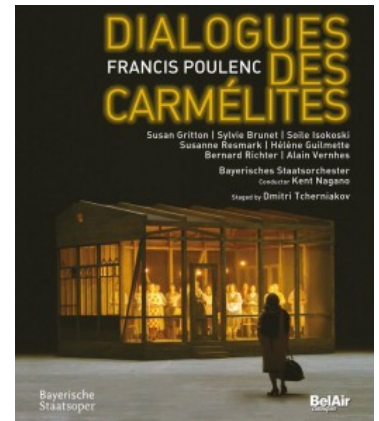
Julie Fuchs (soprano)
Olga Peretyatko (soprano)
Sabine Devieilhe (soprano)
Christina Gansch (soprano)
Aleksandra Kurzak (soprano)
Karine Deshayes (mezzo)
Marianne Crebassa (mezzo)
Michael Spyres (ténor)
Florian Sempey (baryton)
Luca Pisaroni (baryton basse)
Andreas Ottensamer (à la clarinette)
Mathilde Calderini (à la flute)
Xavier de Maistre (à la harpe)
Nicolas Ramez (au cor)
Adam Laloum (au piano)

Pour les fêtes de Noël 2018, [France 3](#) promet un prochain rv lyrique dédié à l'art de l'unique diva, première belcantiste exemplaire, Maria Callas. A suivre.



JUSTICE. Dialogue des Carmélites version Tcherniakov, à nouveau autorisé

JUSTICE. La version de l'opéra de Poulenc *Dialogues des Carmélites* version Tcherniakov sera diffusée et éditée en DVD selon le dernier arrêt de la Cour d'appel de Versailles, en date du 30 novembre 2018. Ainsi se termine une péripétie judiciaire et artistique très passionnante. Le cas de cette production Munichoise du sommet lyrique de Poulenc avait suscité un vif débat : la liberté du metteur en scène peut-elle aller jusqu'à réécrire la partition et le livret originaux ? Oui dans le cas de Tcherniakov qui avait imaginé une nouvelle fin pour l'opéra de Poulenc, au risque de porter atteinte à sa signification et sa cohésion originelles. Ainsi selon le metteur en scène russe, Blanche de la Force sauve toutes ses consœurs du Carmel de la guillotine, alors que Poulenc respectant l'histoire, les faisait mourir, et de quelle façon, dans une fin bouleversante et terrifiante.



Liberté de l'interprète ou respect de l'œuvre originale ?

Depuis 2012, les ayants-droit de Poulenc et de Bernanos souhaitaient interdire la diffusion TV sur la chaîne Mezzo et la commercialisation du DVD et du Blu-ray de l'enregistrement

du spectacle capté au Bayerische Staatsoper de Munich en mars 2010. La Cour d'appel de Versailles juge ces demandes « irrecevables », confirmant le jugement rendu par la Cour de Cassation en 2017, et condamne en novembre 2018, les appelants à payer 2000€ à chacun des défendeurs : le Land de Bavière, Bel Air Media et Mezzo au titre de l'article 700 du Code de Procédure Civile.

Le motif invoqué par la justice défend la créativité de l'interprète, en l'occurrence celle du metteur en scène : les choix artistiques et interprétatifs de Dmitri Tcherniakov n'ont pas mené à une « dénaturation » des œuvres de Poulenc et de Bernanos, la décision faisant prévaloir la liberté de création du metteur en scène.

QUE PENSER DE CE JUGEMENT ? Evidemment tout artiste ne doit pas être entravé dans sa démarche de création. Mais dans le cas d'une œuvre préexistante (et non d'une création ou nouvelle œuvre), il appartient aussi de respecter ce qui fait sa valeur et sa force, ce qui lui assure son sens et sa cohérence. Qu'un metteur en scène veuille réviser la signification d'une oeuvre en modifiant sa conclusion certes, mais alors que les spectateurs soient clairement informés sur ce qu'ils voient et écoutent. Imaginons de nouveaux spectateurs qui n'ont jamais vu [Dialogues des Carmélites de Poulenc](#) et en découvrent l'histoire selon la version de Tcherniakov : ... Ils risquent alors d'être déconcertés en souhaitant ensuite découvrir l'oeuvre originelle. Il convient donc d'expliquer et de préciser la nature du spectacle dont il est question, qui est une « relecture » subjective. Ces choses étant dites, l'ambiguïté qui fait trouble et confusion est levée. D'autres productions devraient voir le jour, suscitant des débats aussi vifs. Pour juger sur pièce, il faut évidemment voir la production munichoise ainsi filmée en Bavière en mars 2010.

Le dvd et le blu ray sont disponibles désormais sur le site de l'éditeur Bel Air classiques.

VOIR LE TEASER de Dialogues des Carmélites de Poulenc, version Tcherniakov 2010 :

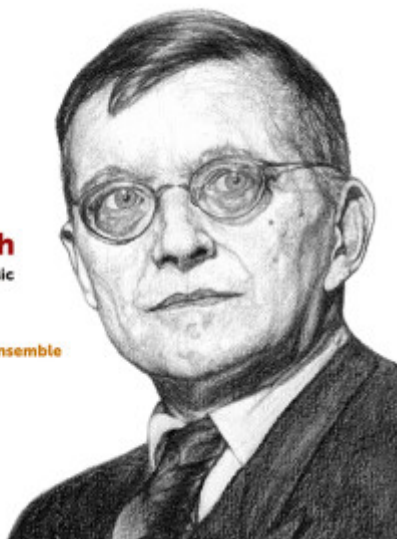
https://www.youtube.com/watch?v=IurMFTyM3M4&mc_cid=b3f375ada0&mc_eid=d3873e37bf

Concert CHOSTAKOVITCH, DSCH Ensemble



Shostakovich
Complete Chamber Music
for Piano and Strings

DSCH – Shostakovich Ensemble
Filipe Pinto-Ribeiro
Corey Cerovsek
Cerys Jones
Isabel Charisius
Adrian Brendel



PARIS, INVALIDES. CHOSTAKOVICH
Ens. Sam 15 déc 18.
CHOSTAKOVITCH régénéré...
Intégrale de la musique de
chambre pour piano et cordes de
Dmitri CHOSTAKOVITCH. Pour
lancer son nouvel enregistrement
discographique (coffret
CHOSTAKOVITCH 2 CD édité par
PARATY, le **DSCH Ensemble** /
Ensemble Schostakovitch joue les
pièces du disque, première

intégrale de la musique pour cordes et piano de Dmitri Chostakovitch, une somme musicale dont la valeur est indiscutable tant l'implication et la complicité des solistes réunis par le pianiste portugais **Filipe PINTO-RIBEIRO** défendent avec conviction et sensibilité, les mondes expressifs, incandescents voire hallucinés et énigmatiques, abstraits et introspectifs... du compositeur russe (cf le mouvement lent de la Sonate pour violon et piano, ici enregistré et joué par **F Pinto-Ribeiro** et le violoniste canadien **Corey Cerosek**).

Autre argument soulignant la musicalité de l'approche collective, toutes les cordes sont de facture historique

plutôt prestigieuse s'agissant de Cory Cerovsek (Stradivarius « Milanollo, 1728), **Isabel Charisius** (alto « ABQ », Laurentius Storioni, 1780), solistes inspirés aux côtés du violoncelliste **Adrian Brendel** ...

C'est peu dire que Chostakovitch a déposé dans sa musique de chambre pour piano les clés de son être profond (dont le motif DSCH, découlant des notes de la gamme correspondant aux initiales). Les niveaux de lecture sont multiples. La grande richesse de la musique exige des instrumentistes une concentration absolue et un engagement émotionnel, permanent. Les défis sont élevés, voilà qui promet et assure aux spectateurs une nouvelle expérience de chambrisme ardent autant qu'habité.



Musée de l'Armée, INVALIDES

Samedi 15 décembre 2018, 16h

Salle Turenne

Prix unique : 10 euros

(8 euros : solidarité et – de 26 ans)

DSCH – Shostakovich Ensemble

Avec Filipe Pinto-Ribeiro (piano), Corey Cerovsek (violon),

Adrian Brendel (violoncelle)

Concert de lancement du coffret cd Intégrale Chostakovitch

Concerto de Lançamento do duplo CD Integral de Schostakovich

RESERVEZ VOTRE PLACE

<http://www.musee-armee.fr/programmation/concerts/detail/de-mozart-a-chostakovitch.html>

Programme :

Chostakovitch, Trio n°1 Poème, en ut mineur, opus 8, pour
piano et cordes

Mozart, Trio en ut majeur, K. 548, pour piano et cordes

Chostakovitch, Sonate en ré mineur, opus 40, pour violoncelle
et piano

Mozart, Sonate en mi mineur, K. 304, pour violon et piano

Chostakovitch, Trio n°2 en mi mineur, opus 67, pour piano et
cordes



Concert repris le 18 décembre 2018 à Lisbonne

18 DEZEMBRO 2018 I 21h

[CENTRO CULTURAL DE BELÉM, LISBOA](#) / PORTUGAL

DSCH – Shostakovich Ensemble: com Filipe Pinto-Ribeiro, Corey Cerovsek e Adrian Brendel

Concerto de Lançamento do duplo CD Integral de Schostakovich

Obras de Mozart e Schostakovich [\[+ info\]](#)

<https://www.ccb.pt/Default/pt/Programacao/Musica?a=1584>



Présentation du concert par le Musée de l'armée, Invalides

150 ans séparent les naissances de ces deux génies de l'histoire de la musique – Mozart (1756) et Chostakovitch (1906). Les deux compositeurs seront mis à l'honneur pour ce concert de lancement du double album de l'Intégrale de la musique de chambre pour piano et cordes de Dimitri Chostakovitch. Le DSCH – Ensemble Chostakovitch a été fondé par le pianiste Filipe Pinto-Ribeiro en 2006, l'année du centenaire de naissance du compositeur Dmitri Chostakovitch. Sa formation est à géométrie variable constituant ainsi une plate-forme de rencontre et d'interaction de musiciens d'excellence. L'ensemble a collaboré avec des musiciens tels Renaud Capuçon, Pascal Moraguès, José van Dam, Michel Portal, Gary Hoffman, Gérard Caussé entre autres. Filipe Pinto-Ribeiro est un des musiciens portugais les plus reconnus au niveau national et international. Il a été nommé récemment en tant que Steinway Artist. Pour ce concert en particulier, l'Ensemble Chostakovitch compte avec la participation du grand violoniste canadien Corey Cerovsek qui jouera le légendaire Stradivarius « Milanollo » de 1728, un violon joué par Christian Ferras, Giovanni Battista Viotti et Nicollò

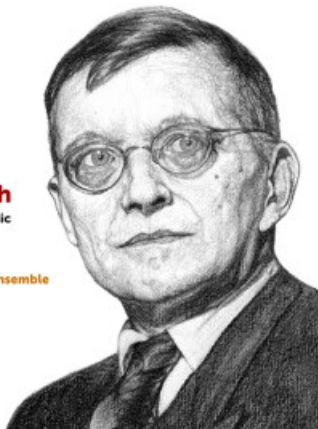
Paganini. Le britannique Adrian Brendel, un des plus grands violoncellistes actuels, parcourt le monde en tant que soliste et chambriste. Dans sa vaste discographie compte Les Sonates pour violoncelle et piano de Beethoven enregistrées avec son père Alfred Brendel.

CRITIQUE CD



Shostakovich
Complete Chamber Music
for Piano and Strings

DSCH – Shostakovich Ensemble
Filipe Pinto-Ribeiro
Corey Cerovsek
Cerys Jones
Isabel Charisius
Adrian Brendel

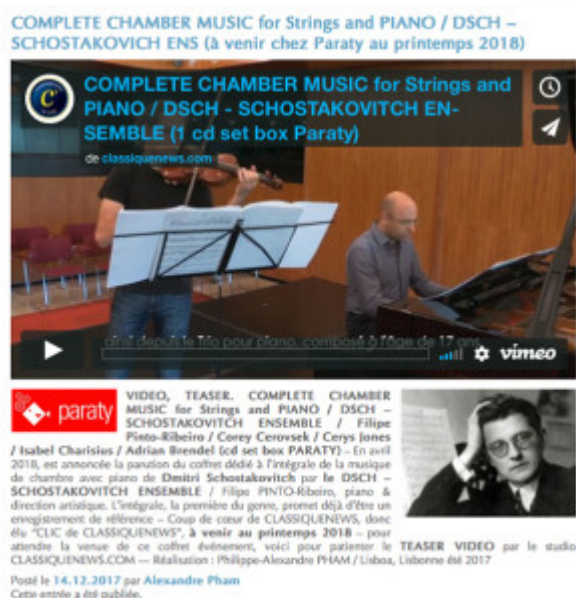


NOTRE CRITIQUE DU COFFRET CHOSTAKOVITCH par le DSCH Ensemble / CD événement, **SHOSTAKOVICH / CHOSTAKOVITCH** : complete chamber music for piano and strings / **DSCH – Shostakovich ensemble** (2 cd PARATY). Ce pourrait bien être le coffret événement de 2018 : l'intégrale des oeuvres pour musique de chambre pour piano et cordes de Dmitri

Chostakovitch – Jamais une telle somme majeure pour l'expression musicale du XX^e siècle n'avait été réunie en un seul coffret : c'est chose faite grâce à l'initiative du pianiste Filipe Pinto-Ribeiro et son DSCH – Ensemble Chostakovitch / Shostakovich Ensemble. Âpre et intense, profonde voire lugubre, inquiète et angoissée, mais d'une ineffable tendresse humaine, la musique de Dmitri Chostakovitch à l'époque de la terreur stalinienne sait porter le masque de la distance, faussement indifférente, pour mieux ciseler une absolue compréhension de la nature humaine, dans ses contradictions, ses horreurs et sa grandeur. A l'écoute de cette musique pudique et intime (sous la voile d'un cynisme distancié), relevant les défis de l'écoute collective, et du

jeu chambriste le plus raffiné, les 4 solistes réunis autour de Filipe PINTO-RIBEIRO, – tous individualités fortes capables aussi de se fondre dans une étonnante sonorité collective-, réalisent en 2 cd, pour le label PARATY, une intégrale événement, véritable accomplissement qui s'avère être la référence nouvelle.

TEASER VIDEO



VOIR le TEASER VIDEO du coffret SHOSTAKOVICH Intégrale piano / cordes musique de chambre (PARATY) / DSCH Ensemble – Ensemble Shhostakovich

<http://www.classiquenews.com/teaser-video-chostakovitch-integrale-de-la-musique-de-chambre-pour-piano-et-cordes-paraty-productions/>

Un Chostakovitch / Shostakovich dépoussiéré, habité, régénéré : sincère et vrai. Coffret événement, CLIC de CLASSIQUENEWS 2018, élu meilleur cd de l'année 2018 (Réalisation studio CLASSIQUENEWS.TV).

Raymonda de Petipa à Saint-Petersbourg (centenaire Petipa 2018)

ARTE, le 23 déc 2018, 22h30.

RAYMONDA. Le Théâtre Mariinsky célèbre dans ce programme le bicentenaire de Marius Petipa (né le 11 mars 1818) avec l'un de ses derniers grands ballets romantiques, Raymonda (1898) créé sur la même scène du Mariinsky, 120 ans plus tôt. L'ex danseur, né à Marseille, devenu maître de ballet aux seins des théâtres impériaux russes (dès 1869 :



Bolshoï à Saint-Pétersbourg, Mariinsky, Ermitage...), renouvelle et enrichit considérablement le ballet romantique : rééquilibrant chaque partie dévolue aux corps du ballet, aux solistes : d'ailleurs même s'il privilégie la virtuosité de la ballerina, première danseuse, Petipa n'oublie pas pour autant la tenue très technique et élégantissime du premier danseur. La cohérence de l'action, conçu comme un véritable drame concourt à valoriser ce ballet romantique, nouvelle figure de l'ancien ballet d'action.

Avant Raymonda, Petipa crée un corpus de référence pour le ballet romantique que l'on appelle aussi « ballet classique » : Coppelia et Giselle en 1884 ; La Belle au bois dormant, musique de Tchaïkovski (1890) ; La Sylphide et Casse-noisette (1892) ; Le Lac des cygnes (1895)...

Le chorégraphe fait de la danse un art à part entière, qui

exprime tous les jalons de l'intrigue, et qui n'est plus ce divertissement souvent invraisemblable. Mais Petipa va plus loin : dans l'acte final (l'acte III, celui des Noces au palais du Roi), le Grand pas hongrois réservé à la ballerine devient un morceau autonome, détaché de l'action et qui célèbre l'idéal absolu de la danse pure...

Dans un Moyen Âge fantasmé, le ballet met en scène une jeune noble, **Raymonda**, attristé car la croisade a ravi son fiancé, Jean de Brienne. Simultanément le prince sarrasin Abderrahmane tombe amoureux de la jeune femme.

Enregistré le 28 mai 2018 au Théâtre Mariinsky de Saint-Pétersbourg, le grand ballet a été créé sur la même scène par Marius Petipa, alors âgé de 80 ans, il y a tout juste cent vingt ans. Destiné à marquer, entre autres festivités, le bicentenaire de la naissance du maître du ballet classique, beaucoup plus reconnu par sa Russie d'adoption que par la France qui l'a vu naître, ce spectacle fastueux reprend la version de la chorégraphie originale de Petipa, revisitée par Konstantin Sergeyev, lointain successeur de Petipa.

Le livret inspiré par la légende médiévale mêle danse pure et action, danse classique et influences folkloriques russes en une mosaïque d'images et de tableaux, variés et contrastés. La ballerine Viktoria Terechkina, l'une des stars du Mariinsky, porte avec maestria cette œuvre où se mélangent rêverie, violence, sensualité. La technique de l'école russe se déploie ici, avec une virtuosité, une précision gestuelle, une distanciation parfois froide... mais dont l'élégance force l'admiration.

Sur le plan musical, Glazounov âgé de 32 ans, élabore une partition raffinée, colorée, d'une sensualité digne. L'orchestration se rapproche de l'opéra le Prince Igor de Borodine, que Glazounov achève avec l'aide de son maître, Rimski-Korsakov.

ARTE, le 23 déc 2018, 22h30. Ballet RAYMONDA, musique de Glazounov – chorégraphie de Marius Petipa.

LILLE, VALSES de Noël par l'Orchestre National de Lille



LILLE, NORD, les Valses des Strauss, ONL, 13 déc > 15 janv 2019. Le père né en 1804, le dernier fils mort en 1899... la famille STRAUSS couvre ainsi tout un siècle, que l'on dit romantique et qui fut aussi marqué par l'essor formidable de l'écriture orchestrale, adaptée au cadre stimulant de la Valse. La Vienne fin de siècle, semble

donner le ton et le diapason de l'élégance et du raffinement social et mondain.

Parfum impérial et fané, mais terriblement raffiné, comme singulièrement sensuel – malgré un puritanisme de façade, comme en Angleterre (autre Empire), où le corseté des robes et des costumes masculins se devaient de craquer, dans la danse sublimée par les Strauss, père et fils : la sulfureuse valse à trois temps s'impose toujours à nous comme une ivresse irrésistible, codifiée mais sublimée par les timbres de l'orchestre symphonique.



Pour donner corps à cette jubilation des sens, en couleurs et en rythmes contrastés et spécifiques, selon l'écriture du père ou des fils (Johann, Edouard, Josef...), l'Orchestre National de Lille invite le chef Diego Matheus pour un cycle enivrant de concerts festifs et raffinés, qui comprend 3 dates à Lille, les 13, 16 et 18 déc (Auditorium du Nouveau Siècle), et aussi rayonnant en région, pour 6 dates, les 14 (Carvin), 15 (Sainghin-en-Mélantois), 19 (Valenciennes), 20 décembre (Maubeuge), puis 4 janvier (Sin-le-Noble), et 5 janvier 2019 (Longuenesse). Illustration : Johann II Strauss (DR)



Cycle BAL DE L'EMPEREUR

La Marche de Radetzky (Johann père)

Le Beau Danube bleu (Johann fils)

Valses et polkas des Strauss, père et fils
(Johann, Josef, Eduard, Hellmesberger, Lanner, Suppé,
Waldteufel...)

Informations
Réservations

LILLE, Nouveau Siècle

[jeudi 13 déc 2018, 20h](#)

[dim 16 déc 2018, 17h](#)

[mardi 18 déc 2018, 20h](#)

Toutes les infos sur le site de l'Orchestre National de Lille

http://www.onlille.com/saison_18-19/concert/bal-de-lempereur/

A NOTER

Thé dansant, dim 16 déc 2018, 15h (Lille, Nouveau Siècle).
Pour danseurs tous niveaux, chevronnés, amateurs, novices :
« partagez un tour de piste » – accès gratuit selon disponibilité (réservations, informations conseillées)

Pour la billetterie des concerts en région, consultez la page
BAL DE L 'EMPEREUR sur le site de l'Orchestre National de
Lille : les réservations se font directement auprès des salles

Orchestre National de Lille

30 Place Mendès France BP 70119 / 59027 Lille cedex

+33 (0)3 20 12 82 40

Accueil-billetterie : 3 place Mendès France

Ouvert du lundi au vendredi de 10h à 18h

UNE AFFAIRE DE FAMILLE... D'un génie orchestrateur, émergent les pépites du fils (**Johann II**) : Le Beau Danube bleu (1867), La valse de l'Empereur : véritable manifeste esthétique de la Vienne impériale de François-Joseph et de son épouse « Sissi ». Si les trois temps assurent le rebond et l'élan (du désir ainsi amorcé, cultivé, porté...), le quatrième qui en est déduit, se fait toujours attendre... car il ne vient pas. Cette irrésolution cristallise la pulsion première, viscérale d'une danse – transe, à l'érotisme évident et qui en son temps, fut taxé d'abord, de perversité, d'immoralité, d'indécence.

Mais le fils bénéficia de la gloire déjà établie du nom Strauss, affirmé par **son père avant lui (Johnn I)**; après avoir enfanté d'un chef d'oeuvre qui évoque aussi l'esprit de toute une époque, la fameuse Marche de Radetsky (pour la fête de la

réconciliation, le 22 sept 1849, pour le retour d'Italie du fameux maréchal), Johann père meurt le 25 septembre 1849 à ... 45 ans. Une gloire chasse l'autre,... c'est ensuite dans la seconde moitié du XIXè, que le fils détrôna le père, redoublant de raffinement orchestral, de verve et d'imagination ciselées (à partir d'un concert tremplin au Casino Dommayer, le 15 octobre 1844), réécrivant désormais le roman familial aussi, car c'est bien Johann Strauss II qui supplanta tous les autres, obligeant même son frère **Josef** à reprendre la direction de l'orchestre du clan, pilotant les tournées de plus en plus éreintantes, il devait mourir de surmenage à 43 ans...

LIRE aussi notre critique complète de l'excellent ouvrage JOHANN STRAUSS (Actes Sud / oct 2017)

<http://www.classiquenews.com/livre-critique-compte-rendu-johann-strauss-le-pere-le-fils-et-lesprit-de-la-valse-par-alain-duault-collection-classica-actes-sud/>